

[15r., 33.tif]

pas un mot de la morte. Le Pce Auguste Lobk.[owitz] y etoit. Lu Sagen der Vorwelt et dans le Journal Encyclopedique.

Beau froid.

♂ 22. Janvier. Dicté dans mon raisonnement sur les tableaux d'importation et d'exportation. Je me suis instruit et egayé en lisant les ordonnances du nouveau Tarif des droits d'entrée, de sortie et de transit du 2. Janvier 1788. A pié sur le glaciis, j'appris en revenant que le bon Pce Schwarzenberg a eu un nouvel accident cette nuit et j'en fus vivement affligé, j'y allois un instant, et vis ma bellesoeur et la Princesse. Il dina chez moi le Pce Auguste de Lobkowitz, les Lippe et le Cte Telleki. La compagnie parut contente. Me de la Lippe resta seule, je lui lus le precis de la vie de mon frere, et ce que j'ai jetté moi sur le papier. Lu dans Adelung über den deutschen Styl. Le soir dans la maison de Schwarzenberg. Ma bellesoeur assura que le Prince alloit beaucoup mieux. Dela avec le Pce Auguste chez la Pesse Dietrichstein, puis chez la Pesse Lobkowitz, j'y trouvois les deux soeurs, la mere fort assoupie et souffrante. Fini la soirée ~~chez~~ au bal de l'Ambassadeur de France, ou etoient Me d'A.[uersberg] et Me de Buquoy avec son echarpe coquelicot.

Beau froid.